Études de stylistique anglaise

2 | 2011
Styles spécialisés

Avant-propos

Jacqueline Percebois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esa/1773>

DOI : 10.4000/esa.1773

ISSN : 2650-2623

Éditeur

Société de stylistique anglaise

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011

Pagination : 9-13

ISSN : 2116-1747

Référence électronique

Jacqueline Percebois, « Avant-propos », *Études de stylistique anglaise* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 26 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/esa/1773> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esa.1773>

AVANT-PROPOS

Dans le *Livre blanc sur la recherche en études anglophones* de 2001, Gilles Mathis présente la stylistique en évoquant la multiplicité de ses champs opératoires :

La stylistique, que le terme recouvre l'étude du style (d'auteur, d'école, de période, de genre, etc.) ou l'analyse stylistique des textes, est un secteur transdisciplinaire, au carrefour de la critique littéraire, de la linguistique, de l'analyse textuelle et de l'analyse du discours. La difficulté à lui assigner des frontières précises au milieu de disciplines elles-mêmes en perpétuel mouvement (l'élargissement de la linguistique, du domaine de la phrase et de la syntaxe, au sémantique puis au pragmatique en est le meilleur exemple, sans parler de la rhétorique), de nouvelles (relativement) venues comme les diverses poétiques (du récit, de la poésie, du théâtre) rend problématique toute tentative de recensement précis des travaux dans ce secteur.¹

Lors de l'appel à contributions au numéro sur le style spécialisé du Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise, cette première citation a été offerte à la réflexion des chercheurs, complétée par un constat d'Henri Suhamy² précisant que « [...] la stylistique ne se contente pas d'énumérer des faits et des procédés. Elle poursuit une démarche heuristique, c'est-à-dire une recherche continue sur ses méthodes et sur ses fins »³. Ce projet sollicitait donc les chercheurs s'intéressant aux apports de la stylistique dans l'analyse de discours spécifiques pour contribuer à l'avancement de leur étude et de la théorisation à leur propos.

Les huit articles qui ont été acceptés par le comité de lecture cité en début de volume sont ici suivis d'une postface, rédigée par Michel Petit,

¹ *Livre blanc sur la recherche en études anglophones*. 2001. « Rapport sur le secteur n°14 : stylistique anglaise » rédigé par Gilles Mathis, Président de la Société de Stylistique Anglaise de 1992 à 2003. http://web.univ-pau.fr/saes/pb/rech2001/14_styl.htm

² Henri Suhamy a été Président de la Société de Stylistique Anglaise de 1978 à 1992.

³ Suhamy, Henry. 1994. *La stylistique*, Paris : PUF.

présentant quelques réflexions sur la combinaison spécifique du stylistique et du spécialisé dans la conception générale du style spécialisé et la construction de la recherche sur les styles spécialisés. Dans le sommaire et dans le volume, les articles retenus sont présentés par ordre alphabétique des noms des auteurs. C'est ce qui nous a paru le plus juste car divers classements, évoqués ci-dessous, étaient envisageables sans que l'on puisse privilégier l'un d'entre eux sur un critère objectif.

Ces articles présentent deux caractéristiques transversales, leur fondement sur une analyse de corpus et l'hybridité des discours étudiés. Après ce constat, en fonction de traits partagés par certains d'entre eux, différents types de regroupement naturel pouvaient se dessiner, parmi lesquels :

1. Les études de domaines

Sous des angles (littérature et spécialisé) et dans des contextes très différents, Noëlle Cuny et Marie-Hélène Fries évoquent toutes deux le domaine scientifique, plus particulièrement les sciences expérimentales. Par ailleurs, en langue de spécialité, trois auteurs ont pour objectif la caractérisation stylistique du discours d'un domaine particulier, la médecine pour François Maniez, le droit pour Elsa Pic et l'économie pour Catherine Resche.

2. L'analyse de discours politiques

Dans des registres différents, Camille Debras étudie le discours militant écologiste sur le site Internet de Greenpeace tandis que Laurent Rouveyrol et Marion Bendinelli combinent les analyses quantitative et qualitative pour mener leur étude stylistique d'un corpus d'émissions *Question Time* et de débats présidentiels américains.

3. La caractérisation d'un genre particulier tel que le discours militant écologiste de Camille Debras, qui peut être qualifié de genre manifestaire émergent, ou la stylistique de l'éloge dans les citations militaires américaines d'Anthony Saber.

4. L'analyse d'un fait de style comme les métaphores dans le discours scientifique étudiées par Marie-Hélène Fries, métaphores également présentes dans les analyses de Noëlle Cuny (tissu/lexique métaphorique, métaphores grammaticales), Camille Debras (métaphores filées structurant la rhétorique de l'action militante), et Catherine Resche (comme « moyen de transposition fictionnelle »), ou bien le parallélisme énonciatif dans le discours politique médiatisé présenté par Laurent Rouveyrol et Marion Bendinelli ;

5. D'autres rapprochements pouvaient se faire en raison de points communs tels que la référence à une forte nominalisation, chez Noëlle Cuny signalant la forte densité nominale dans le discours de l'expérimentation littéraire ou chez François Maniez relevant dans le discours médical des « groupes nominaux à haut degré de prémodification et forte densité terminologique », le rôle joué par la vulgarisation scientifique chez Camille

Debras ou Marie-Hélène Fries, ou bien encore l'importance du genre manifestaire, majeure puisqu'objet de l'étude de Camille Debras, ou seulement évoquée par Noëlle Cuny pour positionner son étude.

6. Enfin la recherche faisant appel à des méthodes quantitatives rapproche trois auteurs, François Maniez procédant à une analyse linguistique de corpus dans une perspective statistique à partir du *Corpus of Contemporary American English*, Elsa Pic recourant au logiciel *Weblex*, et Laurent Rouveyrol et Marion Bendinelli aux logiciels *U.A.M. Corpus Tool* et *Hyperbase*.

A partir d'extraits de manifestes ou d'essais critiques (juin 1914-décembre 1915) tirés de trois petites revues de l'avant-garde anglaise, **Noëlle Cuny** fait apparaître la porosité entre le style scientifique et le style littéraire de textes dont l'analyse grammaticale montre qu'il s'agit d'un style savant. En effet, à l'opposé du manque de rigueur de la langue publique, leurs auteurs préconisent une ascèse stylistique exigeant précision et exactitude, principes typiques de la langue dans les sciences expérimentales. Bien qu'appartenant au champ littéraire, ces textes illustrent donc le style attique de la science décrit par M.A.K. Halliday, fortement nominalisé, impersonnel et logique. C'est ce qui justifie le recours au terme de « durcissement » du style ou de « dureté » stylistique.

S'interrogeant sur les spécificités du discours militant écologiste de Greenpeace sur Internet le faisant relever du spécialisé, **Camille Debras** adopte une démarche axée sur une analyse linguistico-stylistique. L'étude des éléments (rhétorique de combat, jeu sur ambiguïté, désambiguïstation, métaphores) de ce discours qui fait connaître les valeurs et l'action interne de l'ONG lui permet de mettre en évidence le rôle d'information, la fonction de régulation ainsi que l'objectif de formation du site en vue de recruter de nouveaux militants. Elle montre que ce discours s'apparente au genre du manifeste, en particulier par l'exposé de son programme d'action « contre », caractéristique du manifeste politique, et présente comme un de ses outils stratégiques de persuasion les techniques de vulgarisation des discours savants recourant à l'utilisation d'analogies explicatives.

Pour caractériser la place des métaphores dans une stylistique du discours scientifique, **Marie-Hélène Fries** étudie les écrits spécialisés des sciences expérimentales et des sciences de l'ingénieur. Elle y décèle des « métaphores constitutives des théories » (MCT), qui permettent une intégration conceptuelle et la création de modèles théoriques à partir d'analogies. Son analyse démontre que ces métaphores fonctionnent différemment dans les trois genres scientifiques étudiés : les articles de recherche, « discours source prototypique en sciences », les textes de vulgarisation, où elles sont utilisées pour expliciter l'analogie qui les fonde, et la fiction scientifique, dans deux romans dont les intrigues situées dans des

laboratoires de nanotechnologies sont fondées sur des analogies, à partir des métaphores de l'ADN ou de l'algorithme génétique. Ce sont les diverses fonctions de ces MCT qui contribuent à donner au style scientifique son caractère spécialisé.

Afin de répondre à la question « peut-on définir un style de la langue médicale en anglais ? », **François Maniez** procède à une étude de corpus dans une perspective statistique poursuivant des buts à la fois théoriques et pratiques. En relevant et analysant des particularités syntaxiques et lexicales ou lexicogrammaticales dont il compare la fréquence dans divers types ou registres de discours, il met en évidence certaines caractéristiques de l'anglais médical par rapport à l'anglais général et à d'autres variétés d'anglais académique ou de spécialité. La méthodologie mise en œuvre débouche sur la suggestion d'axes de recherche à explorer tels que la comparaison des caractéristiques stylistiques de différentes langues de spécialité ou de celles d'articles de recherche médicale en langue anglaise, de la langue générale et d'autres documents scientifiques et techniques.

A partir d'un corpus de conventions internationales ratifiées, **Elsa Pic** s'intéresse aux caractéristiques stylistiques de l'anglais des droits de l'homme qui relève à la fois du *legal English* et de la langue ordinaire. Recherchant dans les textes de ces instruments normatifs des traits consensuels de l'anglais du droit, elle reconnaît nombre d'éléments du style juridique (répétitions, figements, impersonnalité, voix passive) mais révèle également des traits stylistiques qui s'en démarquent, en particulier leur lisibilité, requise par la vocation universelle des droits de l'homme, et différents aspects de la pratique du flou, conceptuel, dû aux emprunts à la langue générale ou à l'emploi de certains adjectifs et adverbes. Elle observe en définitive que les moyens stylistiques employés contribuent à donner à ces textes la force illocutoire d'un discours quasi-religieux.

Pour une étude du genre « discours politique médiatisé », **Laurent Rouveyrol et Marion Bendinelli** définissent et illustrent le concept de parallélisme énonciatif en tant que fait de style selon une approche logométrique, quantitative et qualitative, et dans une démarche intégrant la pragmatique du discours et la linguistique de corpus. S'interrogeant sur la nature de discours de spécialité de deux types de débats politiques britanniques et américains, leur analyse vise, par l'étude du genre, du style et de la grammaire, à saisir les caractéristiques définitoires du parallélisme énonciatif. Cela les amène à établir des distinctions entre les deux types de débats évoqués et la part prise par les différents énonciateurs dans ces débats, et donc à souligner leur caractère polyphonique, avec, en particulier, une analyse approfondie du rôle du pronom *we*.

Sous le terme de « discours dans le domaine économique », c'est en fait une pluralité de discours, d'aspects théorique et pratique, et de genres

académiques, professionnels, pédagogiques ou politiques, qui sont abordés par **Catherine Resche** en vue d'en dégager des constantes stylistiques. Elle analyse les divers enjeux qui les déterminent et en font la spécificité, des objectifs de persuasion et de légitimation, tel que le besoin de revendiquer la scientificité de la science économique qui influence en particulier le style et le contenu des articles de recherche. Elle montre aussi comment ces enjeux entraînent l'intégration à ces discours de transpositions fictionnelles sous forme d'histoires, de paraboles ou de métaphores, typiques des modèles économiques, ainsi que de traits discursifs caractéristiques du langage ordinaire tels que précautions discursives ou euphémismes.

Pour aborder la stylistique de l'éloge, **Anthony Saber** se livre à une étude détaillée d'un vaste corpus de textes épидictiques, citations militaires pour faits d'héroïsme décernées par les armées américaines. Outre la structure figée des trois éléments (incipit, narration de l'exploit, excipit) de la citation, il en explore les caractéristiques, le lexique du panégyrique, sa phraséologie figée, les procédés d'euphémisation dans l'évocation de la mort et de l'ennemi, en les rapprochant de la rhétorique classique. Il ressort de son analyse que le spécialisé tient également au contexte d'énonciation de ces textes et à leur fonction, entre louange de l'exploit individuel, pour sa valeur d'exemple, et louange des valeurs de l'institution militaire. Pour lui, ce sont ces divers éléments qui contribuent à dessiner un profil quasi surnaturel du récipiendaire.

Au-delà de la diversité des thèmes abordés dans ce volume, cet ensemble atteste de celle de la recherche en stylistique aussi bien dans les domaines dits spécialisés qu'en littérature. Chacune de ces analyses de corpus met en évidence un style hybride relevant à la fois du domaine, du genre et du registre abordé ainsi que du type de support considéré. Réunies, elles suggèrent l'existence de multiples possibilités d'approches pour les chercheurs en stylistique et en anglais de spécialité. Si notre appel initial à contributions visait à susciter la réflexion sur « le » style spécialisé, ce sont bien « des » styles spécialisés qui ont été révélés dans ces réponses qui laissent entrevoir des perspectives de recherche d'une grande richesse. Nous espérons qu'elles contribueront au développement des recherches en stylistique anglaise de spécialité.

Nous ne saurions terminer cet avant-propos sans remercier pour leurs commentaires et leurs suggestions les membres du comité de lecture de ce numéro cité ci-dessous.

Jacqueline PERCEBOIS

Aix-Marseille Université, EA 853, LERMA

Co-responsable avec Michel Petit de l'édition d'*Etudes de Stylistique Anglaise* n°2 de 2011,

Styles spécialisés

(Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise n°35)